

cecle, etc..., marteaux, molettes, grattoirs, scies, grands couteaux à retouches, etc..., instruments et emmanchures en bois de cerf, ossements de bœuf, de cheval, de cerf, de mouton, de cochon ou de sanglier (1), etc... C'est, en un mot, tout ce qu'on rencontre dans les stations du même âge des palafittes suisses. Mais je ne prétends pas assimiler nos gisements des bords de la Saône aux constructions lacustres sur pilotis, comme l'ont fait cependant quelques archéologues (2). Je déclare n'avoir au contraire trouvé nulle part la moindre trace de nature à soutenir cette opinion, que je considère jusqu'à preuve du contraire comme mal fondée. Pas une de nos stations bien caractérisées de l'époque de la pierre polie ou du bronze ne renferme des restes de pilotis (3). D'ailleurs les crues et les débordements de la rivière rendraient évidemment ce genre de construction absolument impraticable, et les pilotis qu'on a retrouvés sur plusieurs points doivent avoir une toute autre origine.

Comme les stations du bronze, celles de la pierre polie sont généralement sur la rive gauche et concentrées entre Mâcon et Tournus, à l'exception de deux belles stations :

(1) Le genre *Sus* domine notablement dans toutes les stations préhistoriques des bords de la Saône. L'histoire nous montre, en effet, les Celtes se nourrissant spécialement de porc et de sanglier.

(2) Voir : Docteur L. Marchant, *Notice sur divers instruments en pierre, os et corne de cerf, de l'époque des palafittes ou habitations lacustres, trouvés dans la Saône*. Dijon 1866.

(3) On ne trouve pas davantage dans les stations inférieures à la couche romaine de traces de murs, ce qui est conforme à l'histoire qui nous représente les Celtes comme ignorant l'art de construire des maisons en pierre. Toutes nos stations ne devaient être d'ailleurs que des établissements temporaires, habités entre deux crues de la rivière. Quelques-unes consistent simplement en un foyer, établi sur le sol ou dans une petite fosse, indice d'un campement de chasse ou d'une halte de nuit. On ne trouve plus guère que d'étroits foyers au-dessous de 2 mètres.